

étant la fille de l'éminent grammairien que nous avons perdu il y a peu de temps. Aussi son ouvrage est-il écrit avec cette sûreté de style et cette netteté qui, selon Vauvenargues, sont le vernis des maîtres. Il y a dans cette histoire intéressante des scènes bien rendues et des caractères bien dessinés, entre autres, celui d'un certain Tartuffe féminin dont on rencontre plus d'une variété dans le monde. Nous recommandons ce livre, à la fois charmant et moral, à toutes nos lectrices.

MISS TOMMY, par l'auteur de *John Halifax*, traduit, avec l'autorisation de l'auteur, par E. DIAN, avec une préface de J. GIRARDIN. — Bibliothèque des Mères de famille. (2^{me} série.) Paris. Librairie Firmin-Didot et Cie.

Miss Tommy, toute jeune, a donné son cœur innocent à un honnête homme, le major Gordon, qui n'en a jamais rien su, et elle a été fidèle toute sa vie à ce premier amour. Quant au major Gordon, il fait un sot mariage, et s'en va dans l'Inde passer les trois quarts de son existence à se repentir.

Pendant ce temps, miss Tommy, au lieu de se draper dans son chagrin, « accepte bravement son lot et en tire le meilleur parti possible. » Aussi se fait-elle adorer de tous ceux qui la connaissent. Après de longues années, le major Gordon revient de l'Inde, veuf, vieux, pauvre et presque aveugle, et c'est alors que, le hasard l'ayant rapproché de miss Tommy, elle parvient, à force de tact, de délicatesse et d'affection désintéressée, à guérir le vieux major de son accablement, de sa misanthropie et de son désespoir.

Cette histoire simple et touchante, dont nous abrégeons plus d'un charmant détail, fait de ce petit livre une œuvre aussi remarquable pour la forme que pour le fond, et nous devons ajouter que la traduction en reflète avec une rare fidélité les nuances les plus délicates.

L'EXPIATION DE LADY CULMORE, imité de l'anglais par M^{me} Berthe NEULLIÈS. — Bibliothèque des Mères de famille. (2^{me} série.) Paris. Librairie Firmin-Didot et Cie.

La « Bibliothèque des Mères de famille, » (2^{me} série,) éditée par la librairie Firmin-Didot, s'est augmentée, cette année, de plusieurs ouvrages remarquables à différents titres. Nous avons déjà signalé, dans la *Revue lyonnaise*, les *Esquisses provinciales*, de M^{me} E. Meunier, et l'*Histoire du pauvre petit Franichko* et l'*Archet d'or*, de Fritz Mauthner. (1) Nous appelons aujourd'hui l'attention de nos lectrices sur un livre fort curieux. C'est bien le récit le plus dramatique et le plus attachant

(1) *Revue critique des livres nouveaux*, par P. de MURGY. — *La Revue lyonnaise*, t. X, p. 232.